

On sait maintenant avec certitude que MAURA n'est autre que WARINGHIEN lui-même.

Pourquoi ce pseudonyme? «Simplement, mon nom n'est pas suffisamment poétique, c'est pourquoi j'en ai choisi un autre. Mais la légende qui s'est formée, à son tour, a influencé la composition». Pourquoi MAURA ? MAURA est simplement l'inversion des deux syllabes du nom de son amie Marthe Rameau, décédée à Limoges le 17 avril 1971 (justement l'année de la mort fantaisiste de MAURA). Et pourquoi panaméen? En espéranto, le mot panamano peut signifier «panaméen, habitant de Panama», mais aussi «habitant de Paname», c'est-à-dire de PARIS.

« Poemoj de la memoro » (Poèmes de la mémoire)

de Georges E. MAURA

dans le recueil « Dekdu poetoj » page : 68-70

Poème 1

Sur kajo de la stacidom'
Vi signis al mi per la mano,
Kun hezitema ekesper',
Kiel, perditte, la infano.

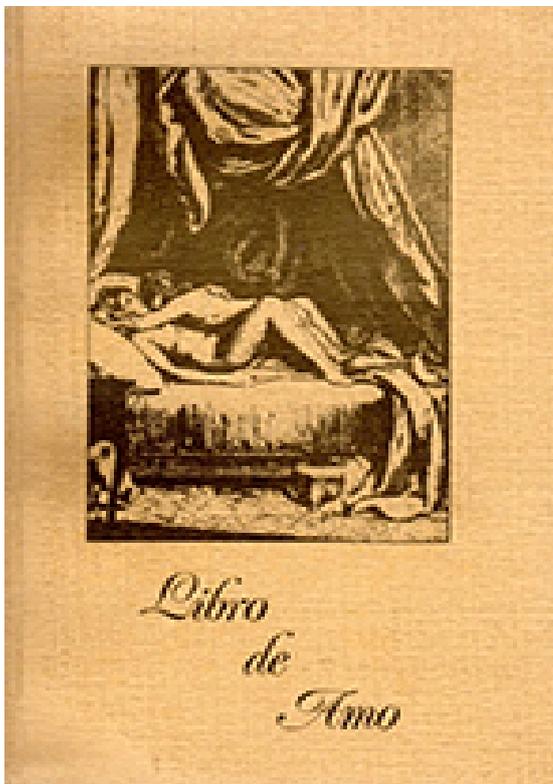
Barante l' vojon inter ni
Vartrajno rampis malrapide;
Ni ambaŭ staris sur la bord'
Apartigite - vidalvide ...

Sed kiam fine trovis mi
Pasejon, apud vi mi haltis
Senvorte kaj konfuze, ĉar
En brusto mia koro saltis ...

Sur le quai de la gare
tu m'as fait signe de la main,
avec une hésitante lueur d'espoir,
comme un enfant perdu.

Barrant le chemin entre nous
un train de marchandises se traînait lentement;
Nous nous dressions tous deux sur le bord de la voie
séparément - face à face ...

Mais quand j'ai finalement trouvé
un passage, près de toi je me suis arrêté
sans un mot et plein de confusion, car
dans ma poitrine mon cœur bondissait ...



Mais WARINGHIEN utilisa d'autres pseudonymes:

- **Georgo Peterido PENETER** : pseudonyme sous lequel il publia des poèmes érotiques qui constituèrent la deuxième partie du « Libro de amo » (Livre de l'amour) paru en en 1965 aux éditions Stafeto (cf photo ci-contre)

- **Arieh ben GUNI** : Ce A. ben GUNI, qui se dit épicier juif, écrivit dans La Nica Literatura Revuo, rédigea la Préface du Libro de Amo et écrivit un chapitre de l'essai « Ni kaj Ĝi ».

Pourquoi ce nom? Si on imagine une anagramme, on peut obtenir uaringhien (prononciation approximative du nom dans la région lilloise), mais il reste « b » et « e », inemployés.

- **A. NURAK** (l'arabe Al, nurak signifie «ta lumière»), qui écrivit souvent dans La Nica Literatura Revuo.

- **Suzaneta R. et Alkis Papadiamantopoulos**, qui écrivirent parfois dans La Nica Literatura Revuo.

Pourquoi cet amour du pseudonyme? L'exemple en fut donné par ZAMENHOF lui-même (l'initiateur de l'espéranto), qui n'utilisa pas moins de douze pseudonymes différents, le plus connu étant Doktoro Esperanto. Peut-être faut-il y voir aussi le besoin de diversifier les signatures lorsque le nombre des collaborateurs d'une revue est jugé insuffisant.